



HAL
open science

Les adaptations médiatiques des archives en médiation scientifique : étude du scénario sémiotique “ tourisme montagnard transfrontalier ”

Marie-Hélène Hermand

► To cite this version:

Marie-Hélène Hermand. Les adaptations médiatiques des archives en médiation scientifique : étude du scénario sémiotique “ tourisme montagnard transfrontalier ”. *Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research*, 2022, La mise en tourisme de la culture scientifique en montagne, 110-1, 10.4000/rga.10150 . hal-03588760

HAL Id: hal-03588760

<https://hal.science/hal-03588760>

Submitted on 23 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PREPRINT

Les adaptations médiatiques des archives en médiation scientifique : étude du scénario sémiotique « tourisme montagnard transfrontalier »

Marie-Hélène HERMAND – Université Bordeaux Montaigne

L'objet d'étude « montagne transfrontalière »

En géographie, la montagne en configuration frontalière apparaît comme une limite et une discontinuité à laquelle diverses significations sont attribuées (Debarbieux, 1997). En tant que barrière topographique, elle constitue depuis l'avènement des États en Europe un argument stratégique et un support au tracé militaire des frontières. En tant que barrière symbolique, elle peut renvoyer à une volonté collective et populaire, comme dans le cas du franchissement des Rocheuses aux États-Unis au XIX^e siècle. Associée à un idéal de modernité, l'expression de la montagne-limite fait aussi se côtoyer des représentations esthétiques (peintures, cartes, littérature) et des stéréotypes qui alimentent un vaste imaginaire montagnard frontalier. En tant que repère paysager très visuel, la montagne-frontière sépare des pays mais aussi potentiellement des aires linguistiques, économiques et religieuses (Debarbieux et Marois, 1997), dessinant le potentiel imaginaire de l'association « montagne + frontière » et accréditant des constructions territoriales associées à des tracés montagnards frontaliers.

En contexte de transnationalisation, la configuration de la montagne renouvelle la manière de considérer l'espace et les échelles. D'un point de vue social et culturel, les espaces montagnards transfrontaliers connectent des populations séparées par un obstacle naturel mais susceptibles de partager des similitudes (Fourny et Crivelli, 2003). D'un point de vue politique, juridique et organisationnel, ils révèlent la volonté de coopérer et de mener des projets structurés par des programmes financés pour répondre à des problématiques communes (Jacob, 2016). Oiry-Varacca (2019) montre en tout cas que la transnationalisation n'empêche pas la territorialisation : les individus ou les groupes continuent à s'identifier à des espaces mais les échelles sont modifiées et créent des références autres que celle de l'État.

En fonction du contexte, les montagnes transfrontalières donnent lieu à diverses appréciations ou dépréciations. Stigmatisées en raison de leur marginalisation géographique ou de leur faible compétitivité économique, elles ont parfois donné lieu à des images de montagnards contraints à l'exil pour leur survie économique. Valorisées par des implantations industrielles ou touristiques, elles ont au contraire pu produire de la distinction sociale soutenue par des politiques en faveur de réseaux performants et par des installations de résidents aisés. Soumise aujourd'hui à une forte pression anthropique, la montagne transfrontalière est souvent devenue un carrefour du tourisme international et un lieu de prédation immobilière.

Ces différents motifs attestent de la contribution des espaces montagnards transfrontaliers à la construction d'un vaste univers sémantique transfrontalier déjà observable dans de nombreux domaines (santé, éducation, économie, etc.).

Problématique et hypothèse

Si la communication touristique vise à attirer des visiteurs en montagne, la médiation scientifique vise à diffuser un savoir construit sur cet écosystème particulier. Afin de comprendre comment ce processus de médiation s'adapte à différentes réalités locales, nous

identifierons les composantes, les visées et les formes prises par le scénario « tourisme montagnard transfrontalier » en médiation scientifique.

Notre hypothèse principale consiste à confirmer, à partir d'exemples situés, que la mobilisation d'archives – en tant que réservoirs légitimes ou légitimisés de discours – « cadre » (au sens de l'expression anglaise « framing ») nos perceptions, représentations, attitudes et comportements face à la montagne. D'une part, ces archives (re)connectent la montagne à ses dimensions culturelle et sociale, condition nécessaire à la prise en charge de l'écologie au sens large ; d'autre part, elles opèrent la transition entre une diversité de motifs touristiques historiquement associés aux montagnes transfrontalières et l'argument contemporain de l'écotourisme. Pour tester cette hypothèse, nous situerons le scénario communicationnel « tourisme montagnard transfrontalier » au sein de l'univers sémantique transfrontalier en construction, puis nous dégagerons une « structure de transformations » (Greimas et Courtès, 1993 : 400) sémiotiques susceptible d'affecter ce scénario.

Cette démarche, inspirée de l'archéologie du savoir de Foucault, s'inscrit dans la lignée de travaux contemporains qui élaborent « des bibliothèques de modèles sémantiques qualifiant un domaine ou objet de connaissances à l'aide de graphes conceptuels » (Stockinger, 2018 : 8). Elle consiste à établir une hiérarchie de concepts pour traiter d'un domaine, à définir les relations entre ces concepts puis à analyser le système de topoï qui alimente le domaine en lui attribuant des caractéristiques et des valeurs. Elle contribue aussi à traiter la problématique centrale de la réutilisation active de données ou d'archives – rendue possible par des transformations ou des adaptations qualitatives –, en vue de répondre à des besoins, publics et usages spécifiques. Ce processus d'adaptation fait acquérir à l'archive un statut de ressource mobilisable grâce à diverses opérations intellectuelles (recontextualisation, redécoupage, réécriture, rééditorialisation, etc.) selon un besoin déterminé.

Cadre théorique et méthodologique

Patrimoine naturel, tourisme montagnard et transition écologique

Plutôt que d'envisager la préservation et l'exploitation de la nature en termes d'opposition, Boidin *et al.* (2008) les articulent en privilégiant la régulation des relations entre l'Homme et la nature. Cette posture est intéressante car elle ne définit pas seulement la montagne comme « une ressource naturelle entendue comme une matière première existante, possiblement à exploiter ou à protéger » mais comme « une ressource sociale, culturelle et symbolique qui fait de la biodiversité une réalité à construire socialement, économiquement, culturellement » (Tardy et Rautenberg, 2013). C'est dans cette optique d'un patrimoine naturel vivant et inséré dans des histoires, des territoires et des processus sociaux que nous observerons divers dispositifs de médiation scientifique.

Indissociable de la haute montagne depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle, le développement du tourisme montagnard renvoie schématiquement à deux modèles : un tourisme excursionniste « léger » et un tourisme de sports d'hiver aux lourdes conséquences pour l'écosystème (Dérioz et Bachimon, 2009). La discordance entre les représentations collectives d'un « espace d'évasion mythifié » (*Ibid.*) et la dure réalité environnementale appelle à accompagner le changement de modèle dans différentes régions du monde. Parmi les facteurs susceptibles d'influencer la transition de modèle, le façonnement de la conscience environnementale des publics constitue un levier essentiel dont se saisit la médiation scientifique.

Mobilisation des archives du patrimoine naturel

Les disciplines de l'archive décrivent ces processus de médiation qui permettent l'échange, l'appropriation et la transformation de savoirs et de valeurs dans la société (Jeanneret, 2013). Associée aux notions de source, de trace, de donnée et de document, l'archive invite à observer les processus de réécriture qui facilitent l'appropriation d'un discours spécialisé par autrui. Polysémique et interprétable selon les contextes, l'archive a la capacité de mobiliser ou de postuler un passé utile à la compréhension du présent. Souligner le caractère altérant et créatif des archives – en d'autres termes leur « trivialité » (Jeanneret, 2008) – permet d'observer comment la médiation scientifique devient fondamentalement politique (elle vise à cadrer notre perception) et sociale (elle favorise les échanges humains).

L'approche par les archives convient particulièrement à l'étude de la médiation du patrimoine naturel car, comme le soulignent Pajard et Ollivier (2017 : 386), « la convention de l'Unesco donne la primeur à la documentarisation dans sa définition de la sauvegarde¹ ». L'approche « documentologique » (Couzinet, 2018), qui combine la description des documents et l'analyse contextualisée du contenu, permet de s'intéresser aux documents contemporains riches et complexes en y repérant des influences mémorielles, des motifs hérités ou des ancrages historiques.

Selon Davallon (2015 : 210), « la patrimonialisation des objets immatériels est certainement l'activité qui produit le plus d'archives, comme si l'objet se disséminait en documents ». Outre les documents administratifs, le recueil de la mémoire collective et l'enregistrement des traces de l'objet patrimonial immatériel sont des occasions d'élaborer des archives scientifiques ou culturelles sous la forme de documents écrits, iconographiques ou audiovisuels. Ces documents peuvent ensuite être rassemblés dans des bases de données, exploités, voire commercialisés, sous la forme de produits culturels ou scientifiques. Au cœur des interrogations sur le rôle socio-éducatif d'une éducation scientifique du citoyen (Albe, 2011), la production d'archives pose aussi la question de l'agencement de documents élaborés non seulement par des chercheurs mais aussi par des administrations ou des publics.

Modélisation sémantique du discours

Pour prendre en compte la généalogie des discours transfrontaliers, nous avons proposé dans un autre article (Hermand, à paraître) un cadre théorique et méthodologique centré sur le repérage de « discours constitutifs » (Maingueneau et Cossuta, 1995) et de « récits édifians », deux catégories utiles pour penser les discours référentiels et les récits inauguraux qui conditionnent l'existence des discours à propos du transfrontalier. Étant entendu que la généalogie discursive de la montagne transfrontalière doit faire l'objet d'une étude spécifique, nous faisons le choix de nous centrer ici directement sur les adaptations discursives de contenus de médiation scientifique. Il s'agit ainsi de poursuivre la construction d'un modèle d'analyse sémio-pragmatique de l'univers du discours transfrontalier qui devra, à terme, être capable d'articuler les structures discursives situées avec leur construction historique.

Trois concepts centraux guident notre démarche : le topos, le scénario et l'argument.

Concept central de la théorie de l'argumentation (Anscombe et Ducrot, 1994), le topos (ou lieu commun argumentatif) permet de proposer une représentation analytique des discours portés sur un référent en considérant différents genres discursifs (Martí, 2008). Partagé par

¹ Unesco, 2003, article 2.

la société et doté d'un caractère relativement stable, le topos – qui peut être général ou spécifique (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2000 : 112) – donne du sens à un discours et représente un mécanisme cognitif fondamental à partir duquel nous interprétons la réalité.

Concept forgé en sémiotique par Stockinger (2005 : 10) pour l'analyse de scénographies numériques, le scénario est un élément constitutif du topos. Il désigne « le contenu d'une prestation [web], les modalités d'appropriation de celle-ci ainsi que l'expression et la mise en scène de la prestation via des régions et des zones d'édition sous forme d'une interface de communication ». Un scénario peut être soumis à différentes opérations sémiotiques telles que l'expansion de contenus (Hermand, sous presse) ou, comme nous le verrons ici, l'adaptation de contenus en fonction de contextes, supports, ressources, publics ou usages particuliers.

Enfin, le concept d'argument désigne le développement d'un scénario sous la forme d'une narration ou d'un exemple pour convaincre de la pertinence du topos. Les arguments en faveur du topos s'opposent à des contre-arguments qui dessinent à leur tour un « contre-discours » (Auboussier, 2015). Le repérage des arguments s'appuie sur divers moyens verbaux (l'appel à la raison, aux émotions, à des figures sensibles, à des figures rhétoriques, à l'implicite, etc.) qui visent à « faire adhérer à une thèse, à modifier ou renforcer les représentations et les opinions » (Amossy, 2010 : 36) sur un problème donné.

Le schéma 1 ci-dessous présente l'articulation de ces principaux concepts dans notre modèle provisoire de description sémiotique de l'univers du discours transfrontalier.

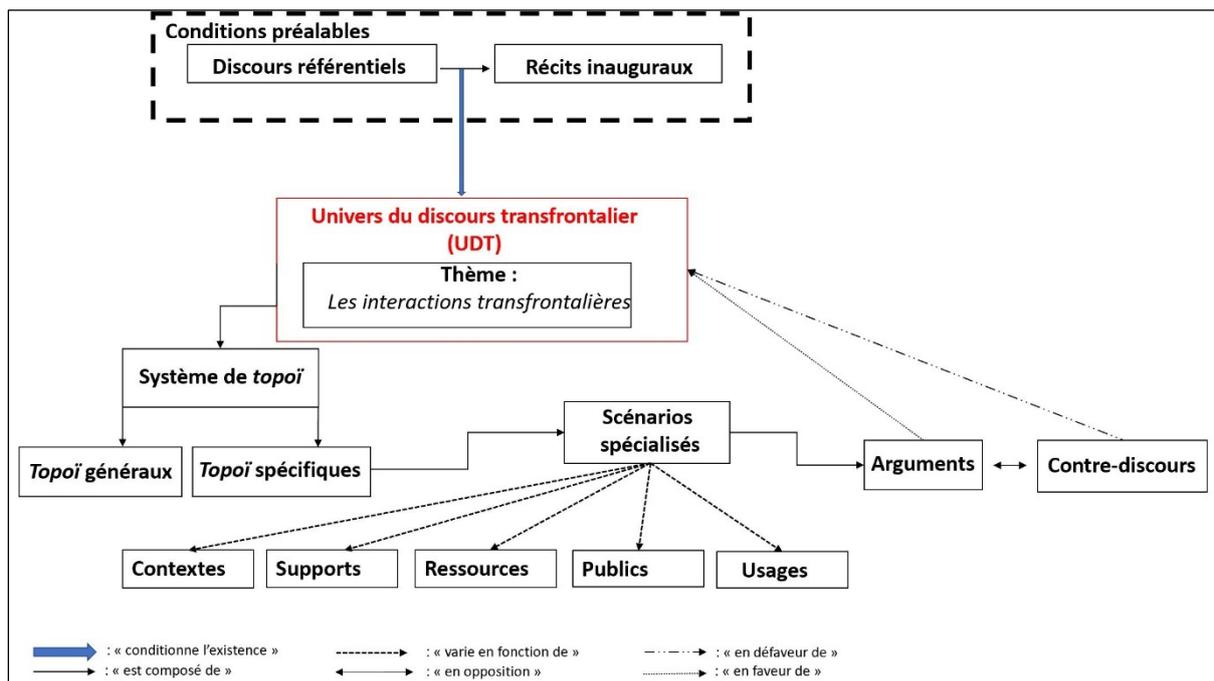


Schéma 1. Esquisse du modèle sémiotique de description de l'univers du discours transfrontalier.

Corpus

Le corpus est constitué pour comprendre comment la médiation scientifique construit des régions de projet environnemental montagnard transfrontalier grâce au recours, à l'enrichissement et à l'adaptation d'archives. Le support retenu est commun aux éléments constitutifs du corpus : le web, en tant que canal de diffusion, permet de considérer divers genres médiatiques (sites web, exposition, documentaire, e-conférence, jeu). Le contenu

varie à partir de deux séries d'exemples situés dans les Dolomites (avec interaction transfrontalière immédiate entre l'Autriche et l'Italie) et dans le Haut Atlas (avec interactions transfrontalières différées et de longue portée Maghreb-Europe/Maghreb-Asie). Faire varier les exemples est utile pour comprendre comment la montagne en tant qu'objet de sens s'inscrit dans différents contextes de communication.

L'exemple dolomitique concerne la prise de conscience de l'action humaine sur la transformation paysagère et l'instauration d'une mobilité respectueuse de la montagne. Il est composé d'une riche rubrique bilingue (italien-allemand) intitulée *Connessioni montane. Viaggio dalla guerra al turismo/Bergverbindungen. Reise vom Krieg zum Tourismus*. Cette rubrique fait partie d'un sous-domaine (2021.euregio.info) du site web institutionnel de l'Eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin (euregio.info). Elle articule, dans le cadre médiatique de l'Année des musées 2021, un ensemble d'archives fournies par divers contributeurs (musées, universités, fondations, associations, offices de tourisme) de part et d'autre de la frontière italo-autrichienne. Des expositions digitales sous *copyright* de l'Eurorégion et des webinaires universitaires complètent la série. Les divers énonciateurs partagent un objectif de coopération transfrontalière sur la problématique environnementale d'une montagne partagée.

L'exemple maghrébin concerne la prise de conscience de la valeur nutritive des paysages montagnards (et plus précisément du frêne dimorphe) et la nécessité de la préserver. La question des pratiques d'exploitation sylvopastorale donne lieu à un documentaire intitulé *Bergers sculpteurs d'arbres du Haut Atlas* (2016), à une e-conférence éponyme (2020) et au jeu téléchargeable *ChèvreFeuille* (2021). Ces trois produits de médiation scientifique sont élaborés par des acteurs de la recherche scientifique publique (institut, universités, laboratoires) et informent le public du processus historique de préservation des arbres pour répondre à des besoins nourriciers. L'intention énonciatrice relève ici de l'une des missions obligatoires des institutions de recherche, à savoir la mise à disposition de supports de médiation scientifique pour permettre au citoyen de mieux comprendre les enjeux de la recherche. En l'occurrence, il s'agit d'enjeux liés aux changements environnementaux globaux et aux rapports entretenus avec les pays méditerranéens et intertropicaux.

Le tableau 1 présente le corpus de manière synthétique :

Série d'exemples	Contexte montagnard	Responsabilité éditoriale	Canal de diffusion	Genres médiatiques
Série n°1	Dolomites	Eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin + partenaires (musées, universités, fondations, associations,	Portail web institutionnel de l'eurorégion ²	- sous-site web <i>Année des musées 2021</i> , rubrique bilingue « <i>Connessioni montane/Bergverbindungen</i> » ³ - exposition digitale ⁴

² www.euregio.info

³ <https://2021.euregio.info/it/connessioni-montane-viaggio-dalla-guerra-al-turismo/> ;
<https://2021.euregio.info/bergverbindungen-reise-vom-krieg-zum-tourismus/>

⁴ <https://www.mountain-connections.eu/>

		offices de tourisme)		- webinaires ⁵
Série n°2	Haut Atlas	Institut de recherche pour le développement (IRD) + partenaires (universités, laboratoires publics de recherche)	Portail web institutionnel de l'institut ⁶	- documentaire audiovisuel <i>Bergers sculpteurs d'arbres du Haut Atlas</i> (28'35'') ⁷ - e-conférence éponyme ⁸ - jeu téléchargeable <i>Chèvrefeuille</i> ⁹

Tableau 1. Présentation synthétique du corpus.

Résultats

Étape 1 : la situation du topos « montagne transfrontalière »

Dans le schéma 2 ci-dessous, une représentation partielle et provisoire de l'univers du discours transfrontalier permet de situer le topos qui relate le « drame » (au sens de la mise en scène théâtrale) de la montagne transfrontalière et de signaler les archives qui l'alimentent.

⁵ <https://webconference.uibk.ac.at/b/tob-edm-wdn-3xx>

⁶ <https://www.ird.fr/>

⁷ <https://www.canal-u.tv/chaines/labexmed/bergers-sculpteurs-d-arbres-du-haut-atlas> et <https://youtu.be/JnKocP5E9ac>

⁸ <https://www.ird.fr/e-conference-bergers-sculpteurs-darbres-du-haut-atlas-de-mohamed-alifriqui>

⁹ <https://www.ird.fr/chevrefeuille-un-jeu-autour-du-developpement-durable>

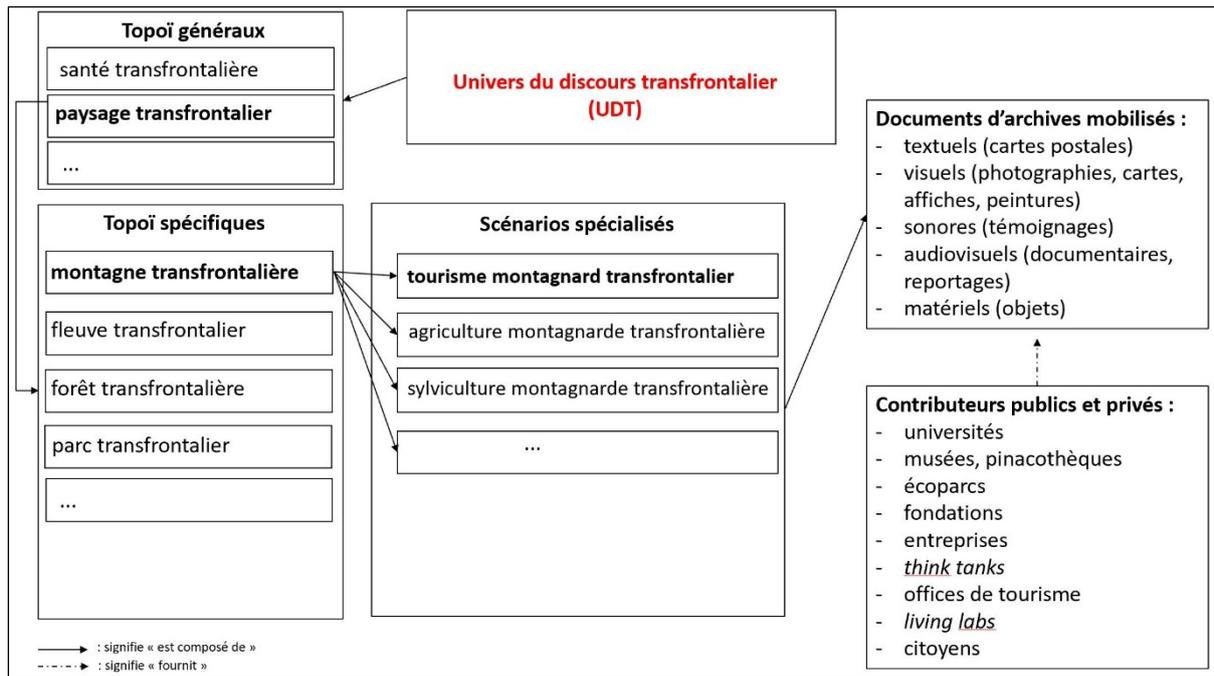


Schéma 2. Représentation partielle de l'univers du discours transfrontalier à partir du topos spécifique « montagne transfrontalière ».

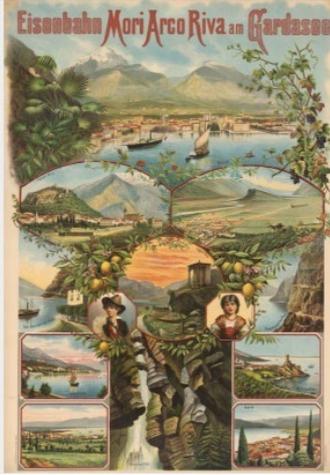
Les parties gauche et centrale du schéma montrent différents topoï (généraux, spécifiques) qui prolifèrent dans l'univers du discours transfrontalier. Par exemple, le topos général « paysage transfrontalier » se développe de manière concomitante à d'autres topoï très généraux (santé, éducation, économie, etc.). Il donne lieu à un topos spécifique « montagne transfrontalière » et à d'autres topoï spécifiques concomitants (fleuve, forêt, parc, etc.) dont on trouve de nombreuses manifestations discursives (politiques, institutionnelles, économiques, associatives, médiatiques). Des scénarios spécialisés – entendus comme des compositions de scènes et de documents spécialisés – se déploient et sont chargés d'alimenter les topoï spécifiques. Ainsi le scénario « tourisme montagnard transfrontalier » alimente-t-il, avec d'autres scénarios (agriculture, sylviculture, etc.), le topos spécifique « montagne transfrontalière ». De manière générale, les topoï spécifiques se diversifient tandis que les scénarios qui les alimentent se développent et se transforment pour enrichir l'univers du discours transfrontalier.

La partie droite du même schéma 2 montre la diversité des archives – au sens de sources historiques (textuelles, visuelles, sonores) – et des contributeurs recensés dans les scénarios.

Étape 2 : les adaptations du scénario « tourisme montagnard transfrontalier »

Plusieurs mouvements du processus d'adaptation sémiotique du scénario « tourisme montagnard transfrontalier » ont été repérés dans le corpus : la diversification, la substitution, l'élargissement et le déplacement.

La diversification des archives est particulièrement observable dans la série dolomitique. Photographies, vidéos, affiches, brevets, cartes et objets alimentent le récit de la « connexion » des populations de montagne entre elles et mettent l'accent sur le défi d'une mobilité durable dans un paysage très modifié depuis le siècle dernier (iconographie 1).

 <p>1. Photographie (connexion par funiculaire).</p>	 <p>2. Vidéo (connexion par funiculaire).</p>
 <p>3. Objets exposés (connexion par le téléphone).</p>	 <p>4. Objets exposés (connexion par le voyage).</p>
 <p>5. Affiches (connexion par le chemin de fer).</p>	 <p>6. Carte interactive (connexion par l'itinéraire).</p>

Iconographie 1. Extraits de la série n°1 (exemple dolomitique) du corpus : ©2021.euregio.info.

Ces archives documentent l'évolution historique de la région et annoncent la transition entre le passé et le futur de la mobilité en montagne transfrontalière. Ce qui est reconstitué de préférence concerne l'évolution des infrastructures datant du début du XX^e siècle et de la Première Guerre mondiale (stations téléphériques, lignes ferroviaires), des conditions de mobilité des populations (immigration, voyage), des équipements de voyages (trolleys, valises) ou encore des modes de transports liés à la viticulture (transport sur le dos, wagons). Les archives illustrent aussi des récits de vies basés sur l'effort et l'endurance pour la survie économique, deux valeurs transposables dans le contexte contemporain à des fins de survie environnementale.

La diversification des archives est également observable dans l'exemple du Haut Atlas marocain où c'est la mise en scène des différents gestes ancestraux qui confère une dimension historique au propos (iconographie 2).



1. Geste (fabrication des araires).

2. Geste (protection des germinations du frêne).

Iconographie 2. Copies d'écran extraites du documentaire *Bergers sculpteurs d'arbres* (IRD et al., 2016).

La mémoire du geste alimente la dimension mémorielle du Haut Atlas et illustre un récit cyclique (cycle de vie du frêne, cycle du pastoralisme, cycle nourricier). Elle annonce aussi le concept de « paysages culturellement modifiés », lequel désigne un patrimoine paysager à la fois historique, culturel, fonctionnel et évolutif à transmettre aux générations futures.

La substitution, l'élargissement et le déplacement sont d'autres adaptations sémiotiques observables dans les deux contextes géographiques considérés.

Dans l'exemple du Haut Atlas, ils sont particulièrement repérables entre le documentaire *Bergers sculpteurs d'arbres* (2016) et le jeu *ChèvreFeuille* (2021) présenté comme une émanation du documentaire. Conçu pour un public à partir de 8 ans, ce jeu d'équipe propose de simuler la gestion des arbres en tant que ressources alimentaires. Parmi les transformations opérées entre le documentaire et le jeu, on relève :

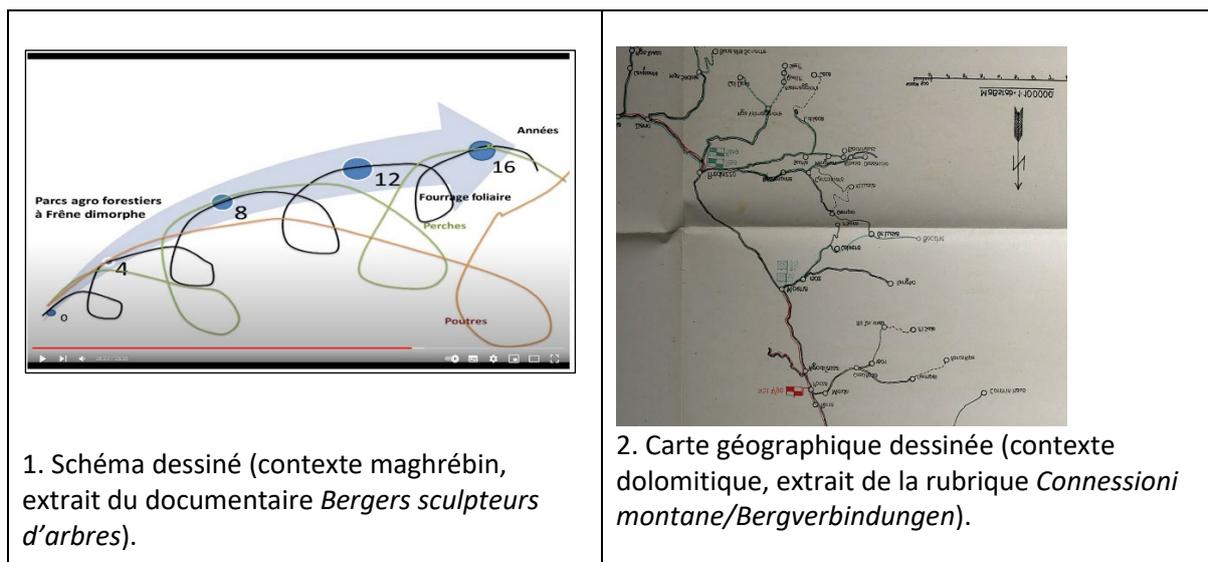
- la substitution de l'aire géographique du Nord à celle du Sud : le documentaire met en scène la mémoire et l'histoire d'un pasteur marocain sur ses terres ; le jeu montre une famille française qui s'approprie cette histoire ;
- l'élargissement de l'intention initiale de transmission à la jeune génération : le documentaire appelle à transmettre les savoirs endogènes aux jeunes habitants du Haut Atlas ; le jeu confronte la famille française à la problématique de la conservation paysagère. Le documentaire élargit en outre son propos aux pays immédiatement voisins du Maghreb et aux montagnes plus éloignées d'Asie occidentale qui connaissent la même problématique de gestion des frênes dimorphes ;
- le déplacement du contexte d'usage des archives médiatiques, passant d'un usage informationnel (dans le documentaire) à un usage ludo-éducatif (dans le jeu).

Dans l'exemple dolomitique, nous avons relevé :

- la substitution de l'aire géographique des Balkans et du Caucase à celle des Dolomites : des contenus de la rubrique *Connessioni montane/Bergverbindungen* sont repris et valorisés à nouveau sur le site web de l'Osservatorio Balcani e Caucaso Transeuropa ;
- l'élargissement de l'intention initiale de transmission à la jeune génération : la rubrique *Connessioni montane/Bergverbindungen* s'adresse à un public touristique ; les webinaires universitaires s'adressent à un public étudiant ;
- le déplacement du contexte d'usage des archives médiatiques, passant de l'acte d'information au grand public (dans les expositions digitales) à l'acte éducatif destiné au public universitaire (dans les webinaires).

Les adaptations du scénario varient en fonction de l'aire géographique (Italie-Autriche, Maghreb-France), de l'intention des médiateurs (informer, exposer, expliquer, divertir), du public visé (visiteurs de musées, touristes, étudiants), de l'usage (culturel, pédagogique, ludique), des dispositifs de sortie (exposition, webinaire, documentaire, conférence, jeu), des dimensions mémorielles valorisées (récit du vécu, objet, geste) et des pratiques de médiation scientifique. Par pratiques de médiation scientifique, nous entendons la diversité des opérations de réécriture menées sur les archives qui font circuler et évoluer les discours de médiation scientifique propres aux régions de montagne. Nous avons notamment relevé les pratiques classiques de la démonstration, de la reformulation, de l'explication illustrée, du commentaire et de la traduction. Citons deux exemples :

- l'explication illustrée par le schéma ou la carte montre le passage du linguistique au visuel qui a pour missions « de fixer, de condenser et d'interpréter » (Jacobi, 1999 : 183-184) le discours de médiation (iconographie 3) ;



Iconographie 3. Exemples d'explications illustrées, ici par le schéma et la carte.

- la traduction d'une langue à l'autre, qui permet à un public plus large d'avoir accès à l'information, prend ici la forme du sous-titrage ou de la superposition de textes. Le sous-titrage, pratique linguistique consistant à proposer un texte écrit qui vise à faire comprendre les dialogues des acteurs, marque le passage du code oral à l'écrit (Perego, 2005), comme dans le cas du discours du berger marocain sous-titré en français (iconographie 4, à gauche). La superposition de textes traduits est une autre pratique observable dans des affiches ou posters où l'ordre de succession des langues varie en fonction du contexte – autrichien ou italien – de diffusion (iconographie 4, à droite).

<p>1. Traduction sous-titrée en bas de l'écran (exemple maghrébin, documentaire <i>Bergers sculpteurs d'arbres</i>).</p>	<p>2. Traduction superposée (exemple dolomitique, rubrique <i>Connessioni montane/Bergverbindungen</i>).</p>
--	--

Iconographie 4. Exemples de pratiques de traduction, par sous-titrage ou succession des versions linguistiques.

Le schéma 3 ci-dessous propose une synthèse des variations ainsi observées dans le scénario sémiotique.

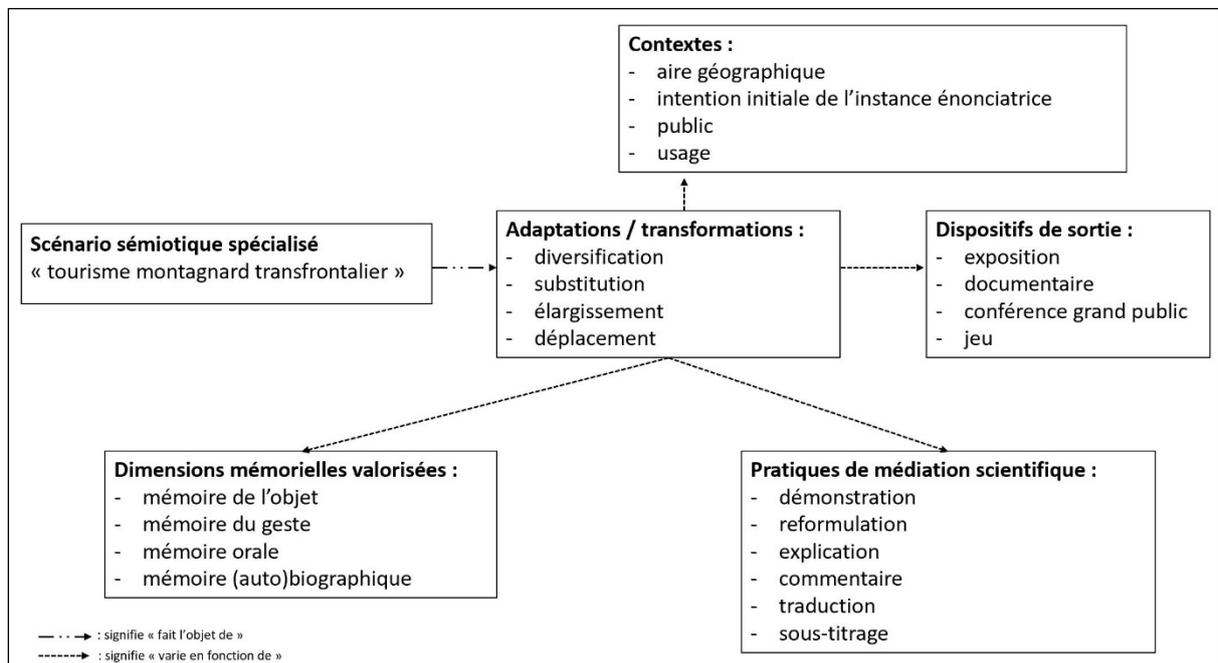


Schéma 3. Variations du scénario « tourisme montagnard transfrontalier ».

Étape 3 : les arguments en faveur et en défaveur du scénario « tourisme montagnard transfrontalier »

Dans l'exemple dolomitique, le tourisme promu est formulé en termes de « mobilité durable » (*mobilità sostenibile/nachhaltige Mobilität*). Dans l'exemple maghrébin, le terme « tourisme » n'apparaît qu'une fois dans l'expression « tourisme et développement local »

énoncée par la voix-off. Parmi les procédés récurrents permettant d'alimenter les arguments d'un tourisme axé sur la mobilité durable et respectueux du développement local, on relève :

- l'appel à la raison, qui impose de conserver la fonction nourricière de la montagne pour garantir la survie humaine dans le Haut Atlas et la survie économique dans les Dolomites ;
- l'appel à l'émotion, adossé à des figures sensibles comme celle du pasteur investi dans son lieu de vie du Haut Atlas ou celle de populations jadis déplacées par la guerre et la pauvreté dans les Dolomites ;
- la formulation de l'enjeu vital, à savoir la subsistance dans le Haut Atlas et la biodiversité dans les Dolomites.

L'identification de contre-arguments est en outre possible dans le lexique. Dans les Dolomites, la « mobilité durable » se heurte aux « dommages écologiques » (*Umweltbelastung*) et à la « pollution environnementale » (*ambientale inquinamento*) qui sévissent dans la région. Dans le Haut Atlas, le discours de médiation scientifique pointe pour sa part de manière très explicite quatre contre-arguments : ce sont le « faible intérêt des jeunes générations », « le développement des marchés », la « disponibilité d'autres matériaux de construction » et « l'opposition du système éducatif » qui entravent la transmission des savoirs endogènes à dimension fortement culturelle et de leur rôle sur les changements environnementaux globaux. On observe l'opposition, plus ou moins frontale selon le contexte de médiation, entre une formation discursive favorable à une montagne partagée considérée comme un patrimoine vivant et un contre-discours favorable à son exploitation spéculative ou même à son abandon pur et simple. Cette confrontation confirme l'enjeu majeur du discours de médiation scientifique consistant à (re)cadrer les représentations en circulation dans l'espace public.

Conclusion

Après avoir précisé ce qui motive l'association des idées « montagne + frontière » au sein d'un univers sémantique transfrontalier en construction, nous avons attesté l'existence du scénario sémiotique « tourisme montagnard transfrontalier » dans un corpus de médiation scientifique. Le recours aux notions de topos, scénario et argument s'est avéré judicieux pour commencer à structurer l'univers du discours transfrontalier (dont le domaine de référence est ici la montagne en tant qu'objet de tourisme plus ou moins intense) et décrire ses transformations dans deux contextes différents : les Dolomites et le Haut Atlas. La dimension transfrontalière y est entendue au niveau de populations immédiatement voisines (Autriche-Italie, Maroc-pays voisins du Maghreb) ou dans une connexion de longue portée (Maroc-France, Maghreb-Asie).

Le corpus, centré sur la question de la considération d'une montagne partagée, a été observé au prisme des transformations médiatiques d'archives. Dans le contexte dolomitique, le scénario touristique, très explicite, est servi par des archives organisées autour du thème de la connexion des populations en montagne transfrontalière : garantir la mobilité dans le respect de l'obstacle naturel est au premier plan des intentions des médiateurs. Dans le contexte maghrébin, le scénario touristique affleure : il n'est pas central mais résulte du traitement de la question fondamentale de la préservation d'un paysage nourricier dans un contexte d'économie de subsistance.

Ces scénarios ont pour point commun d'attribuer au « tourisme montagnard transfrontalier » une valeur pédagogique systématiquement adossée à l'histoire (des infrastructures de

guerre, des pratiques agricoles traditionnelles, des pratiques culturelles des peuples de montagne, des gestes ancestraux). Les archives mobilisées sont les témoins de pratiques, de savoirs et de politiques appliquées à une montagne partagée, qu'elle soit soumise à de fortes pressions ou délaissée. Elles jouent un rôle crucial d'explication, d'illustration et de projection de l'héritage naturel et culturel de la montagne auprès des décideurs, des contributeurs et des citoyens. Le processus complexe de leur scénarisation, dont nous avons montré la forte capacité d'adaptation, reste une question sémiotique à approfondir.

Plus globalement, la démarche a permis d'alimenter notre modèle sémio-pragmatique de description et d'interprétation de l'univers sémantique transfrontalier en émergence et d'y situer le topos de la montagne (schéma 4).

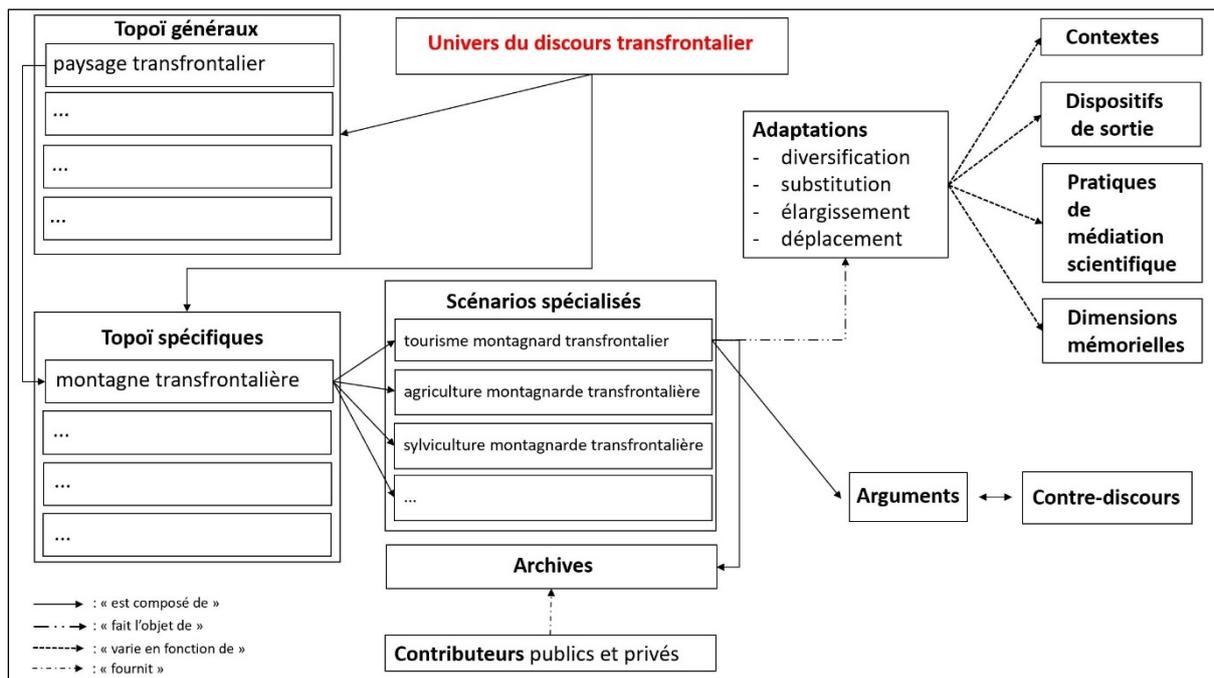


Schéma 4. Résultat de la démarche modélisante appliquée au topos de la montagne transfrontalière.

Bibliographie

Albe V., 2011.– « Finalités socio-éducatives de la culture scientifique », in *Revue française de pédagogie*, n°174, p. 119-138. DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.2789>

Amossy R., 2010, éd. orig. 2000.– *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.

Anscombe J.C., Ducrot O., 1994.– *La argumentación en la lengua*, Madrid, Gredos.

Auboussier J. (coord.), 2015 .– « Discours et contre-discours dans l'espace public », in *Semen*, n°39, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.

Boidin B., Hiez D., Rousseau S., 2008.– « Biens communs, biens publics mondiaux et propriété. Introduction au dossier », in *Développement durable et territoires*, n°10. DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.5153>

Couzinet V., 2018.– « Métamorphoses du document : enjeux d'un objet médiateur fondamental », in *Études de communication*, n°50, p. 75-90. DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.7521>

Davallon J., 2015.– « Une patrimonialisation des archives ? », in Paul Servais et Françoise Mirguet (dir.), *L'archive dans quinze ans*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, p. 191-211.

Debarbieux B., 1997.– « La (M)montagne comme figure de la frontière : réflexions à partir de quelques cas », in *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, vol. 137, n°1, p. 145-166.

Debarbieux B., Marois C., 1997.– « Le mont Royal. Forme naturelle, paysages et territorialités urbaines », in *Cahiers de géographie du Québec*, n°41, p. 171-197. DOI : <https://doi.org/10.7202/022640ar>

Dérioz P., Bachimon P., 2009.– « Preface. Mountain tourism and sustainability », in *Revue de Géographie Alpine*, n°97-3. DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.1071>

Fourny M.-C., Crivelli R., 2003.– « Cette montagne que l'on partage. Frontière et montagne dans les coopérations transfrontalières de régions alpines », in *Revue de Géographie Alpine*, n°3, p. 57-70.

Greimas A.J., Courtès J., 1993.– *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette Supérieur.

Hermant M.-H., sous presse.– « La documédialité des organisations transfrontalières », in N. Pinède (dir.), *Sites web et présences numériques des organisations*, Londres, ISTE Éditions.

Hermant M.-H., à paraître.– « Une approche modélisante de l'univers du discours transfrontalier : les discours constitutifs et les récits édifiants dans le portail web des *Transfrontier Peace Parks* », in *Semen*, n°52.

Hermant M.-H., 2020.– *Eurorégions. L'éclosion de la communication transfrontalière*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 223 p.

Jacob L., 2016.– « La montagne transfrontalière : entre innovation, compétitivité, valeur ajoutée et nécessité de préservation de l'environnement », *Seconde Université internationale d'hiver, LabExITEM*, Jan 2016, Autrans, France. HAL : halshs-01350890

Jacobi D., 1999.– *La communication scientifique. Discours, figures, modèles*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

Jeanneret Y., 2013.– « Faire trace : un dispositif de représentation du social », in *Intellectica*, vol. 59, n°1, p. 41-63.

Jeanneret Y., 2008.– *Penser la trivialité. Volume 1 : la vie triviale des êtres culturels*, Paris, Hermès-Lavoisier.

Maingueneau D., Cossuta F., 1995 .– « L'analyse des discours constitutifs », in *Langages*, n°117, p. 112-125.

Martí J., 2008.– « Analyse de réseaux discursifs à partir de la théorie de l'argumentation dans la langue », in *Langage et société*, vol. 126, n°4, p. 5-22.

Oiry-Varacca M., 2019.– *Montagnards dans la mondialisation - Réseaux diasporiques et mobilisations sociales dans l'Atlas (Maroc), les Highlands (Écosse) et les Alpes françaises*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

Pajard A. et Ollivier B., 2017.– « Traces et légitimation du passé : des objets aux corps », in Béatrice Galinon-Méléneq (dir.), *L'Homme-trace. Des traces du corps au corps trace*, Paris, CNRS Éditions, p. 371-388.

Perego E., 2005.– *La traduzione audiovisiva*, Roma, Carocci, p. 18-19.

Perelman C., Olbrechts-Tyteca L., 2000, éd.orig. 1958.– *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.

Stockinger P., 2005.– *Les sites web. Conception, description et évaluation*, Paris, Lavoisier.

Stockinger P., 2018.– « Du modèle conceptuel des données à sa mise en scène multimodale. Réflexion sémiotique sur le *design* de l'information », in Journée Sémiotique du design de l'information (organisée par A. Bayert-Geslin), Université Bordeaux Montaigne/MICA, 21 juin 2018. hal-01915304.

Tardy C. et Rautenberg M., 2013.– « Patrimoines culturel et naturel : Analyse des patrimonialisations », in *Culture & Musées. Muséologie et recherches sur la culture*, Hors-série, p. 115-138.

Unesco, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003.
<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention>